BOXE FRANÇAISE — europe

Grandgirard : la métamorphose…

La boxeuse de Créhange-Faulquemont participe aux championnats d'Europe samedi en Belgique. Transformée, elle espère conserver son titre.

Manon Grandgirard boxe toujours dans la catégorie des 75 kg et plus. Mais aujourd'hui, elle pèse 90 kg. Quand elle a remporté son titre européen en 2015, elle affichait 125 kg sur la balance. C'est une autre femme qui se présente aux championnats d'Europe cette semaine à Loreival en Belgique. « *Mes adversaires devraient me reconnaître, je suis toujours rousse* », s'amuse la demoiselle. Mais Manon Grandgirard est passée de 125 kg à 90 en dix mois. « *Je suis suivie par des diététiciennes. Elles ont modifié mes quantités de nourriture ingurgitées et surtout elles m'obligent à ne plus grignoter. Finis les bananes, les sodas, les féculents le soir. J'ai réussi à descendre à 85 kg. Aujourd'hui, je suis remontée à 90 kg mais je sais que je serai vraiment au top de ma forme à 80 kg. J'y arriverai !* »

Depuis sa métamorphose, Manon Grandgirard a perdu 35 kg mais elle a gagné en tonicité, en endurance et en rapidité d'exécution. « *C'est vraiment une bonne chose pour ma boxe. Je suis une autre sur le ring. J'ai davantage de cardio, je m'essouffle moins vite. C'est vraiment plaisant. Ça me donne confiance en moi.* »

Pour Babou

Faute d'adversaire, elle commencera son championnat samedi directement en finale contre une Slovène qu'elle a déjà battu.

« *Je suis un peu déçue*, reconnaît Manon Grandgirard. *J'aurais voulu combattre davantage. Ça me permettrait d'emmagasiner de l'expérience. D'un autre côté, je me dis que tant mieux, mes adversaires ne vont pas trop me voir. Et je reviendrai plus forte et plus svelte l'an prochain, avec dix kilos de moins encore.* »

Samedi la Créhangeoise va boxer pour elle mais pas que… « *Mon entraîneur passe ses journées à Brabois depuis quelque temps. Je pense fort à lui et Babou. Si je gagne, c'est pour elle !* »

Ma. T.

Manon Grandgirard a perdu 35 kg depuis l'hiver dernier. Photo Archives RL

ATHLÉTISME — j-4 avant le marathon de metz

Le marathon réveille la campagne messine

Dimanche, le marathon de Metz passera également à Pouilly, Fleury, Cuvry, Marly, Augny et Montigny… Quels intérêts ont les petites communes à voir cette course traverser leur village ?

En 2014, six hôtels sur neuf interrogés à Metz centre ont affiché complet – ou presque – le week-end du marathon. Avec des chambres louées 100 euros – petit-déjeuner compris – et une disponibilité exceptionnelle jusqu'à 16 h pour se doucher le jour de la course, nul doute que les hôteliers locaux sont attractifs et que les retombées économiques du marathon dans la ville organisatrice sont indéniables. Mais qu'en est-il des autres communes traversées ?

À Cuvry, François Carpentier est impatient d'accueillir le peloton dimanche. Monsieur le maire compare la course à la fête du village. « *Si vous n'animez pas votre commune avec des projets et des manifestations, et bien elle crève ! Et nous, avec mon équipe municipale, on fait tout pour faire vivre Cuvry. Dans le village, nous n'avons que deux associations sportives : un club de tennis et un autre de football. D'ici fin 2018, nous aurons une salle mutisports. On espère attirer des judokas, des pongistes, des handballeurs, des basketteurs… Le marathon, comme la salle intercommunale nous permet de rayonner au-delà de Cuvry. Quand on a créé la crèche, on nous a pris pour des fous. Aujourd'hui, on pourrait l'agrandir tellement il y a de demandes. Pareil pour la salle des fêtes. Au début, on se faisait recevoir avec notre projet. Aujourd'hui, les gens se battent pour la louer. Comme la salle ou la crèche, le marathon fait partie de nos projets.* »

Quand le peloton débarque à Fleury, ce sont 50 bénévoles qui sont sur le pont. Et Monsieur le maire est obligé de refuser du monde qui voudrait donner un coup de main. Photo Archives RL

Le marathon fait des p'tits à Marly

À Fleury, Jean-Claude Briand, s'est battu pour que la course traverse sa commune. « *Le parcours initial proposait de quitter Pouilly et d'aller directement à Cuvry par la D913. Nous, on s'est positionné pour que notre commune soit traversée*, explique l'adjoint au maire. *Nous comptons 1179 habitants et ce dimanche d'octobre, ils sont nombreux à vouloir donner un coup de main. De plus, c'est à Fleury que les relais s'organisent donc on a besoin de bénévoles mais on est presque obligé d'en refuser… Plus de 50 personnes gèrent le passage de témoin. Cest un vrai événement pour nous le marathon.* »

À Marly, la course a fait des p'tits. Le 12 novembre se déroulera la Marlienne, deuxième édition. « *Il y a un réel engouement pour le running*, se réjouit Thierry Hory, le maire de Marly. *On attend plus de 1000 personnes cette année sur notre course de 10 km. Mais le marathon est une vitrine pour le sport en général. Les organisateurs d'événements sportifs s'appuient sur cette manifestation pour recruter du monde.* »

Marjorie THOMAS.

Un 10 km pour changer

Envie de participer à la fête dimanche mais les 42,195 km du marathon vous effrayent ? Et vous n'avez pas trouver de copains pour faire le relais ? Il reste le 10 km Haganis. C'est une nouveauté ! Les Foulées de 7,5 km deviennent un 10 km. « *C'était une demande et on espère attirer du monde*, explique Hakim Bagy, le parrain du marathon. *Mais Monsieur tout le monde aime bien s'évaluer sur 10 km. Jusqu'à présent, on privilégiait les 7,5 km familiaux mais un 10 km l'est tout autant et c'est une distance officielle.* » Le parcours empruntera les 8,5 premiers kilomètres du marathon en pleine ville avant de bifurquer vers l'arrivée place de la République. Dominique Boussat, le président de l'association organisatrice, est fier d'annoncer que ce 10 km sera qualificatif pour les championnats de France. Du beau monde pourrait être au départ.

Inscriptions possibles sur place ou sur www.marathon-metz.fr

la phrase

« Elle crève ! »

ATHLÉTISME. « *Si vous n'animez pas votre commune avec des projets et des manifestations, et bien elle crève ! Et nous, avec mon équipe municipale, on fait tout pour faire vivre Cuvry.* »
De **François Carpentier**, le maire de Cuvry, qui se réjouit du passage du marathon dans sa commune dimanche.

pratique

PROGRAMME

Samedi 7 octobre : retrait des dossards de 10 h à 19 h, place de la République. Inscriptions toujours possibles sur www.marathon-metz.fr ou sur place pour le marathon, les relais ou le 10 km.

Dimanche 8 octobre : **9 h** : départ du marathon Boulevard Poincaré. **9h15** : départ des relais. **9h50** : départ du 10 km.

EN LIVE

Téléchargez l'application Axiocode sur votre smartphone et suivez en temps réel votre coureur préféré qui devra courir avec son téléphone dans la poche.

Le partenaire ImmoRégion offre à tous les participants la vidéo de leur passage sur la ligne d'arrivée.

PARKING

République : accès jusqu'à 8 h. Sortie possible en direction de l'autoroute uniquement.

Maud'Huy : entrée neutralisée de 7h30 à 11h30. Pas de sortie possible entre 8h45 et 11h30.

Coislin : entrée neutralisée de 7h30 à 10h45. Sortie possible à toute heure.

POUR LES GOURMANDS

Une pasta party est gratuite pour les coureurs du marathon. Les accompagnants et autres coureurs pourront y participer pour 10 euros. Rendez-vous samedi salle Fabert (1, rue du pont Moreau, face à la préfecture) de 18 h à 22h30.

DÉGUISEZ-VOUS

La Clowneraie, magasin de déguisements à Metz, est partenaire du marathon. Déguisez-vous et vous serez récompensé selon votre originalité !

COURSE SOLIDAIRE

1€ par inscription sera reversé à l'ONG électriciens sans frontières qui lutte contre la pauvreté et pour l'accès durable à l'électricité.

www.electriciens-sans-frontières.org

JUDO — vétérans

Werner et Pawlak champions du monde

Yann Werner et Erwin Pawlak sont revenus des championnats du monde vétérans, en Sardaigne, avec deux couronnes. Ou la consécration de deux amis hyperactifs.

Yann Werner (à gauche) et Erwin Pawlak (au centre du podium) ramènent deux médailles d'or en Lorraine. Photos IJF.

Les clubs de judo de Gorcy et Verny comptent désormais deux professeurs champions du monde. Fraîchement dorés sous le soleil de Sardaigne. Le jeune vétéran Erwin Pawlak (30 ans) et l'inoxydable Yann Werner (45 ans) ont en effet optimisé leur escapade à Olbia en remportant leurs premières couronnes planétaires dans leur catégorie d'âge.

Pour Pawlak, c'est même un doublé. Déjà revenu de Zagreb avec un titre européen, le natif de Woippy, toujours licencié à l'AJ 54, avait pourtant décidé d'arrêter la compétition, mais un ami l'a convaincu de rempiler du côté des vétérans pour les championnats de France. Tout est parti de cet essai, converti en titre à l'arrivée. Déjà.

En Sardaigne, dans sa catégorie habituelle des -73 kg, Pawlak aura surtout souffert en quart de finale, face au Kirghize Baialinov. « *C'était lui le plus fort, il m'a vraiment mis en danger.* » Mais le Lorrain l'a finalement dompté, au prix d'un remaniement stratégique. « *J'ai changé de côté et, sur une action/réaction, j'ai placé ko-soto-gake sur sa droite* ». L'affaire était pliée. Ensuite, le Russe Mustafin l'a gêné par son allonge, mais il n'a pas tenu la distance physiquement. Et son compatriote Faizrakhmanov, antisportif au possible, a été rapidement disqualifié en finale…

« Yann est un acharné »

« *Ça fait du bien. C'est un aboutissement car je pesais encore 79 kg fin août. J'ai couru tous les soirs, j'ai très peu mangé… Mes élèves de Gorcy m'ont accompagné d'ailleurs. C'est la récompense d'un travail d'équipe* », sourit Pawlak.

À son grand regret, Erwin n'est pas resté à Olbia pour encourager l'ami Yann Werner. « *Mais je l'ai suivi sur internet. J'étais convaincu qu'il gagnerait.* » Son pronostic s'est vérifié. Chez les -66 kg, en M4 (45-49 ans), le judoka de Verny a tour à tour disposé de l'Italien Signorile, du Suédois Ivarsson, de l'Argentin Picate avant de conclure face au Brésilien Borges.

Ces deux titres mondiaux ne consacrent pas seulement un savoir-faire lorrain, ils récompensent aussi deux hyperactifs. Car le professeur de judo de Gorcy est aussi coach sportif au Luxembourg, tandis que Yann Werner se démultiplie entre sa vie de famille, un travail d'ouvrier au CHR de Mercy, un autre dans la sécurité pour le Parti Socialiste et… la gestion d'une pizzeria à Verny. « *En plus, il combat toujours chez les séniors*, ajoute Erwin Pawlak, admiratif. *Je le trouve fou, à son âge. C'est un acharné.* »

Pour le natif de Woippy, en revanche, cette expérience mondiale ne sera pas nécessairement suivie de lendemains. « *C'était plus un "one-shot"*, conclut-il. *Même si ces championnats sont plus accessibles qu'en séniors, il faut beaucoup d'entraînement. J'ai encore promis à l'AJ 54 de rester une année pour les championnats par équipes et puis je me dirigerai vers les - 81 kg, sans me mettre de réel objectif* ». Promesse de jeune retraité…

Christian JOUGLEUX.

838357600